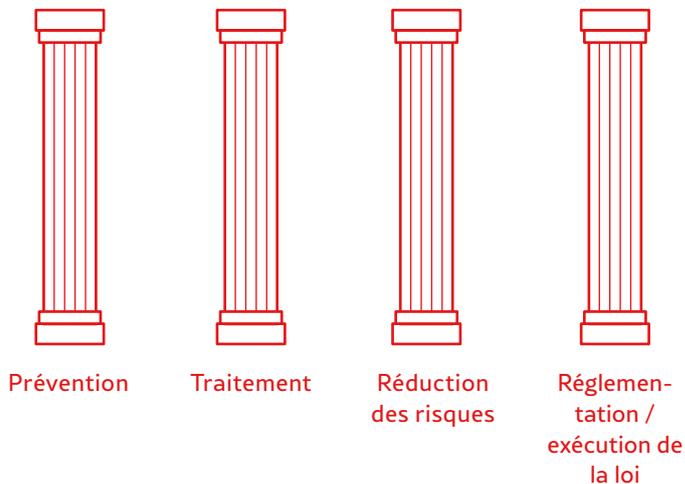


# Espaces de consommation sécurisés en Suisse

## Politique des quatre piliers en Suisse

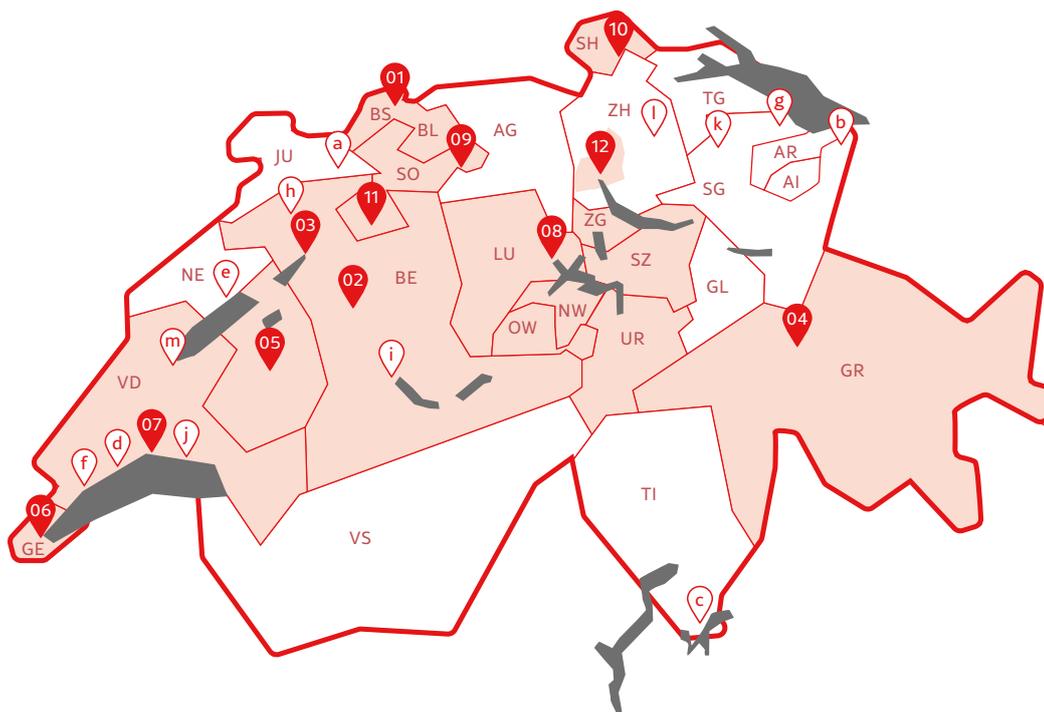
La politique suisse en matière de drogue repose sur quatre piliers. L'objectif est de réduire la consommation de substances psychoactives illégales et ses conséquences négatives. Les espaces de consommation sécurisés (ECS) font partie du pilier «réduction des risques». Leur effet est optimal en combinaison avec les autres piliers, en particulier la répression policière, mais également la prévention et le traitement.

Les ECS font partie de la réduction des risques. Elles permettent aux personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas renoncer à la consommation de substances illégales, comme l'héroïne ou la cocaïne, d'accéder à une aide et à une consultation à bas seuil. Dans les espaces d'injection, d'inhalation et de sniff supervisés par du personnel qualifié, il est possible de consommer dans des conditions hygiéniques les substances psychoactives qu'on a soi-même apportées.



## Centres d'accueil bas seuil en Suisse

En Suisse, il existe actuellement 15 espaces de consommation sécurisés et 13 centres d'accueil bas seuil sans espace de consommation. L'accès aux offres de réduction des risques n'est toutefois pas égal dans tous les cantons et toutes les régions. C'est pourquoi des espaces de consommation continuent d'ouvrir leurs portes dans d'autres villes.



Avec ECS

- 01. Bâle (2)
- 02. Berne
- 03. Bienne
- 04. Coire (prévu)
- 05. Fribourg
- 06. Genève
- 07. Lausanne (2)
- 08. Lucerne
- 09. Olten
- 10. Schaffhouse
- 11. Soleure
- 12. Zurich (3)

Sans ECS

- a. Delémont
- b. Heerbrugg
- c. Lugano
- d. Morges
- e. Neuchâtel
- f. Nyon
- g. St-Gall
- h. Tavannes
- i. Thoue
- j. Vevey
- k. Wil
- l. Winterthour
- m. Yverdon-les-Bains

Population desservie

## Effets positifs des espaces de consommation sécurisés

### Répercussions positives pour la société



- Allègement de la charge pesant sur l'espace public grâce à la réduction de la consommation visible et du trafic de substances illégales.
- Élimination sûre du matériel de consommation
- Diminution des déchets et autres effets secondaires
- Renforcement du sentiment de sécurité de la population

### Répercussions positives pour les consommateur-ric-e-s



- Soutien aux personnes dépendantes pour qu'elles puissent, malgré leur addiction, mener une vie autodéterminée dans les meilleures conditions possibles
- Amélioration de la santé
- Aide à la stabilité psychologique et sociale
- Diminution du nombre de décès liés à la drogue grâce aux premiers secours en cas de surdose
- Diminution de la transmission des maladies infectieuses (VIH, hépatite C) grâce à la distribution de matériel de consommation stérile, etc.
- Accès aux prestations de santé et aux offres de traitement

## Faits et chiffres

### Client-e-s & consommations

Plus de  
**5400**  
client-e-s  
enregistrés



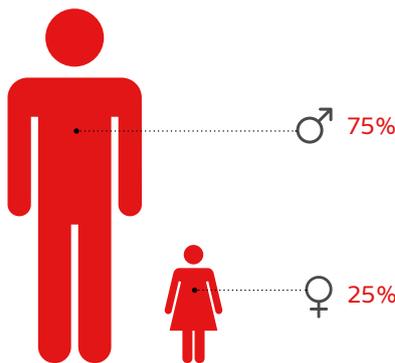
Plus de  
**1200**  
visites par  
jour



Plus de  
**3000**  
consomma-  
tions par jour



### Rapport hommes-femmes

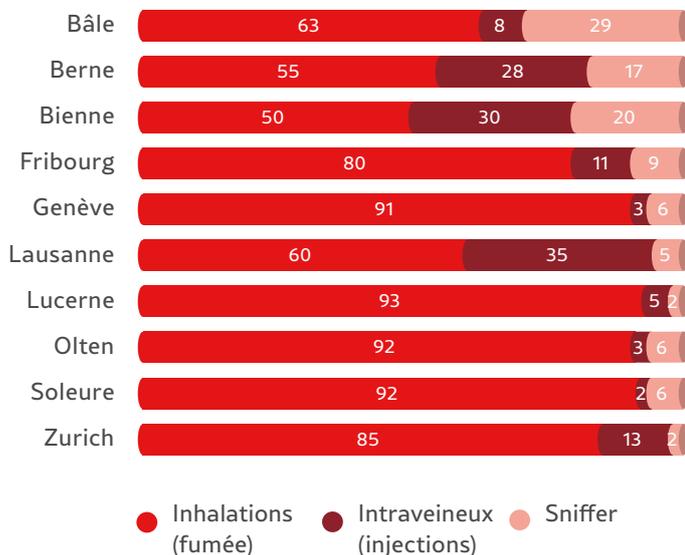


### Âge moyen

Âge moyen des client-e-s des centres  
d'accueil bas seuil :

**48 Ans**

### Formes de consommation en %



### Remise de matériel de consommation stérile

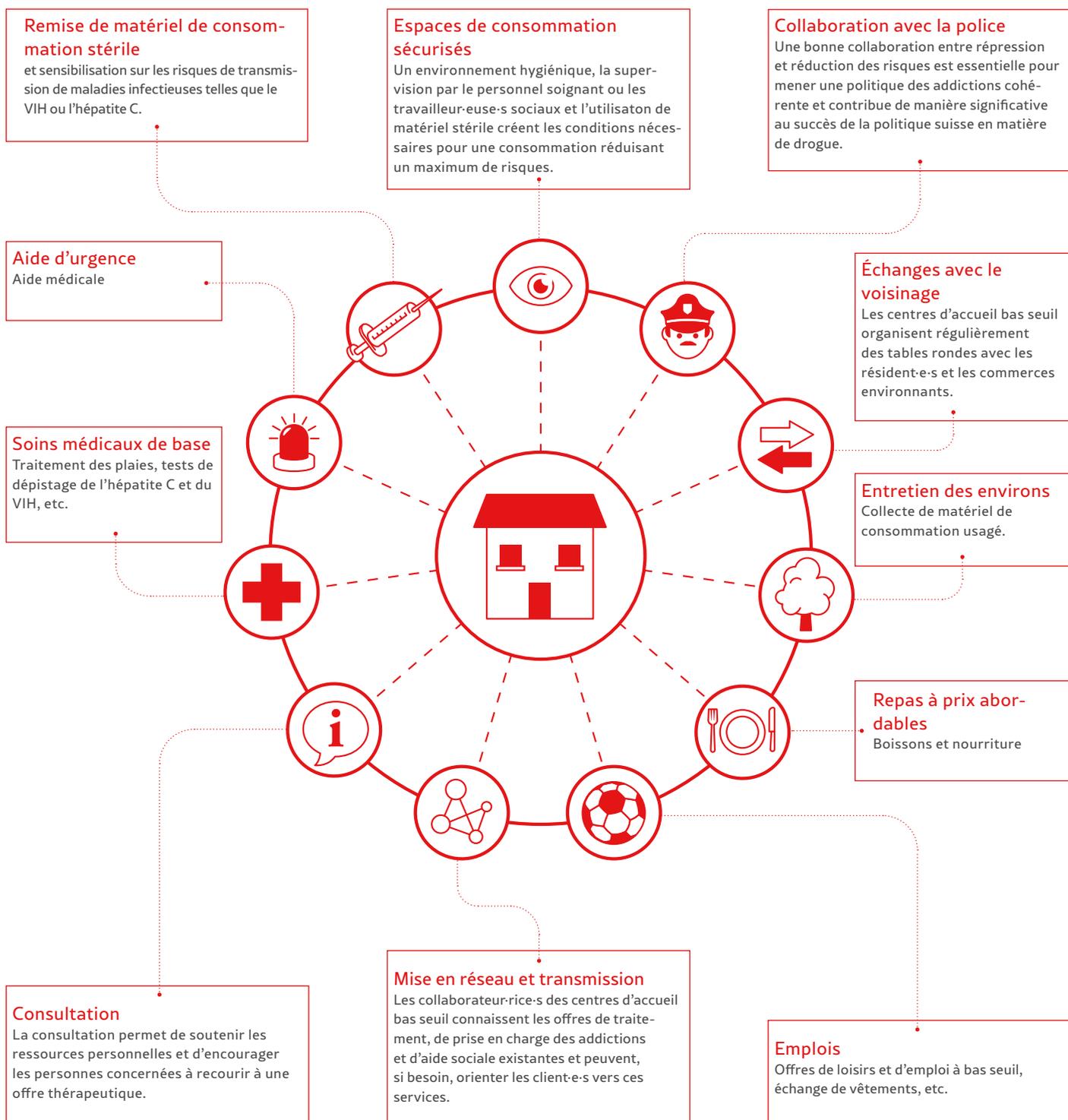


**2 millions**  
seringues et d'aiguilles stériles



**15'000**  
pipes à crack

## Offre



## Les espaces de consommation sécurisés aujourd'hui

À leurs débuts, les ECS ont été créés pour les consommateur-trice-s d'héroïne par injection. Au cours des dernières années, la clientèle a considérablement évolué en termes d'âge et de substances consommées. La part d'héroïne et de cocaïne injectées a diminué au cours des 20 dernières années et représente aujourd'hui 10 à 15 % des consommations dans les ECS. Avec l'apparition du problème du crack, les ECS et les centres d'accueil bas seuil existants sont davantage sollicités et saturés.

Les ECS ont adapté leurs structures et créé des espaces pour la consommation par inhalation.

Les signes indiquant que des opioïdes synthétiques très puissants pourraient faire leur apparition sur le marché local de l'héroïne dans un avenir proche se multiplient depuis quelque temps. Les conséquences d'une telle évolution sont difficiles à évaluer, mais elles posent des défis majeurs qui peuvent être atténués par la mise en place de ECS.

## Questions fréquentes

### Les ECS encouragent-elles la consommation de drogues ?



**Non.** Après 30 ans d'expérience avec la réduction des risques en Suisse, rien n'indique que les ECS favorisent une dépendance durable. Au contraire, la présence de professionnel-le-s facilite le recours à des offres d'accompagnement visant à réduire les conséquences négatives de la consommation et de la dépendance.

### Les consommateur-rice-s de crack ont-ils également recours aux ECS ?



**Oui.** Les chiffres montrent que la consommation de crack augmente dans les ECS. L'inhalation de crack/free base, mais aussi d'héroïne, représente plus de 80 % des consommations. Les consommateur-rice-s de crack, avec leurs besoins spécifiques, sont ainsi également pris en charge dans les ECS.

### Pourquoi distribue-t-on du matériel de consommation stérile dans les centres d'accueil bas seuil ?



La distribution de seringues, d'aiguilles et de pipes propres et la possibilité de consommer dans des conditions hygiéniques permettent d'éviter la transmission de maladies telles que le VIH et l'hépatite C. Les centres d'accueil bas seuil jouent donc un rôle important dans la prévention des maladies infectieuses.

### L'accès aux ECS est-il autorisé à tout le monde ?



**Non,** l'accès aux ECS est réservé aux client-e-s dépendant-e-s inscrits auprès de l'offre bas seuil et, pour certaines offres, lié à un domicile dans la ville ou le canton concerné. Les personnes de moins de 18 ans ne peuvent s'inscrire que dans des cas exceptionnels.